

Kees Van Dongen (1877-1968)

Cornelis Théodorus Mazrie Van Dongen plus connu sous le nom de Kees Van Dongen est né aux Pays Bas dans la ville portuaire de Delfshaven, près de Rotterdam, en janvier 1877, deuxième d'une fratrie de quatre enfants, dans une famille de la classe moyenne néerlandaise. En 1892, il commence des études à l'Académie royale des beaux-arts de Rotterdam. De cette période on lui doit des dessins de marins et de prostituées des quartiers chauds du port de Rotterdam et l'illustration d'ouvrages et il peint de petits paysages typiques de la Hollande aux couleurs sombres et terreuses en relation avec les premières œuvres de Van Gogh. Il est proche alors des milieux anarchistes. Il fait aussi la connaissance d'Augusta Preistinger « Guus », étudiante en peinture à la même Académie, qui sera sa compagne.

En juillet 1897, pour ces vingt ans, son père lui offre un voyage à Paris où il demeure quelques mois vivant difficilement dans le quartier des Halles. Il y fréquente les milieux anarchisants. Même s'il est remarqué par le critique Félix Fénéon, sans ressources il doit repartir rapidement pour les Pays-Bas.

Il est de retour à Paris en décembre 1899 pour retrouver Guss avec qui il se marie en 1901. Félix Fénéon lui permet de collaborer à plusieurs journaux satiriques « L'Assiette au Beurre », « Le Rabelais », « Le Rire », « Gil Blas » dans lesquels ses dessins à l'encre rehaussés d'aquarelle sont très appréciés. En 1901 il se voit même confier le numéro complet de « Petite histoire pour petits et grands enfants » et en 1903 il entre à la « Revue Blanche ». Tous ces dessins vont jouer un rôle important dans le développement de ce qui va devenir vers 1905 le fauvisme faisant de Van Dongen sans doute le précurseur de ce mouvement. Il expose en 1904 au Salon des indépendants et en 1905 il est présent au Salon d'automne ainsi que chez Druet consacrant ainsi son entrée dans le milieu artistique parisien. Il se lie avec Vlaminck, Derain, Matisse dont les couleurs vives leur vaut alors le nom de Fauves. Si le Salon d'automne marque bien son appartenance au Fauvisme, Van Dongen « peintre de la femme » demeure avec sa palette plus brutale, plus expressive et une certaine naïveté dans le dessin une individualité à part. L'année 1905 est aussi celle de la naissance de sa fille Dolly.

Il déménage au Bateau Lavoir fin 1905-début 1906 où il retrouve Vlaminck, Derain, Matisse, mais surtout Picasso et sa compagne Fernande Olivier qui devient le modèle de deux peintres. Van Dongen s'intéresse au monde du cirque, aux costumes bigarrés des artistes ainsi qu'aux effets de la lumière électrique du cirque ce qui fait évoluer sa palette vers une recherche d'harmonies et de contrastes inédits et des couleurs appliquées avec force voire violence. En 1906 Picasso peint ses « Demoiselles d'Avignon » auxquelles Van Dongen semble répondre par ses « Les lutteuses de Tabarin ».

Van Dongen quitte le Bateau Lavoir dès février 1907 pour un court voyage aux Pays-Bas avec femme et enfant et revenir à Paris en septembre 1907.

En 1908 Van Dongen expose à Dusseldorf et il est pris sous contrat chez Kahnweiler. Il expose aussi chez Bernheim-Jeune avec succès en 1909 et ce dernier le prend également sous contrat.

En 1910, il participe à Munich à une exposition du groupe expressionniste « Die Brücke ». Après un séjour en Espagne et au Maroc en 1911, il enseigne à l'Académie Vitti de Montmartre. Suivent de nombreuses expositions mais en 1913, au Salon d'automne, une intervention de la police le force à décrocher son grand nu le « Châle espagnol » représentant un nu de Guss vêtue d'un seul châle et de bas jaunes.

En 1917, séparé de sa famille restée à Rotterdam à cause de la guerre, il entame une relation avec Léa Jacob, personnalité mondaine dite Jasmy. Cette relation va durer jusqu'en 1927. Il divorce de Guss en 1921.

Après la Première Guerre Mondiale il fréquente les milieux privilégiés et mondains, en particulier la marquise Luisa Casati, chez qui il vivra notamment au Palais Rose de Vésinet. Sous l'influence de Jasmy, Van Dongen acquiert une solide réputation auprès de la bourgeoisie française et il devient alors le portraitiste du Tout-Paris, femmes à la mode, actrices et mondaines, personnalités littéraires et politiques, ministres. Ses sujets sont Arletty, Sacha Guitry, Maurice Chevalier, Léopold III de Belgique, Louis Barthou, Anna de Noailles. Il est toutefois critiqué pour avoir présenté au Salon des beaux-arts de 1921 un grand portrait d'Anatole France peint d'une manière - trop ? - moderne

Il acquiert la nationalité française en 1929.

En 1941, il participe au « voyage d'études » en Allemagne nazie organisé par Arno Brecker. Ce voyage très largement exploité par la propagande nazie lui sera sévèrement reproché.

Installé à Monaco, il y meurt en 1968.